

Enquête

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **37 (2007)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Adoption d'un chien

Mode d'emploi à l'usage des futurs maîtres

Vous vous sentez prêt à accueillir un chien? Mais vous hésitez encore sur ses caractéristiques. L'avis d'une vétérinaire-comportementaliste, d'éleveurs et d'amis des chiens permettra de vous guider dans un choix qui vous engage pour de longues années.

« Des personnes de 60 à 65 ans qui venaient d'adopter un chien ont été suivies par une équipe de chercheurs. Il a été démontré que le nombre de leurs consultations chez le médecin avait baissé de 20%. Impressionnant, non? », affirme Anne-Marie Villars, vétérinaire-comportementaliste à Lausanne. On constate également que la tension artérielle baisse chez une personne lorsqu'elle caresse un chien! La présence d'un chien est apaisante et fait oublier la solitude, vous diront tous ceux qui ont un compagnon à quatre pattes. Bon pour la santé, parce qu'il force à sortir, à se balader régulièrement tous les jours et plusieurs fois par jour, même lorsqu'il fait un temps à rester chez soi. Bon pour le moral, puisqu'il oblige à s'intéresser non plus à ses petits bobos à soi, mais à son bien-être à lui, le toutou. Bon sur le plan social, puisqu'il permet de nouer des relations avec d'autres humains, eux aussi propriétaires de chiens, de discuter, d'organiser des promenades à plusieurs et parfois de découvrir des voisins qu'on ignorait jusqu'alors.

Pour toutes ces bonnes raisons, adopter un chien est une expérience positive. A condition, bien sûr, d'aimer les canidés! Quoi que... La vétérinaire-comportementaliste raconte une anecdote vécue: « Une dame d'un certain âge est venue un jour avec sa fille pour me dire qu'elle pensait adopter un chien, sur la recommandation de son médecin traitant qui estimait que cela la sortirait d'une déprime latente. Je lui dis tout le bien que je pensais en effet de

cette relation être humain-animal, mais elle me répondit qu'en fait, elle n'aimait pas les chiens! Je lui suggérais alors de réfléchir posément avant de prendre une décision, pour son bien à elle et celui du chien. Elle est revenue et a bel et bien adopté un chien. Je la croise souvent dans le quartier. Il n'y a pas plus convaincue qu'elle aujourd'hui du bien-fondé de son choix! »

QUESTION DE PHYSIQUE

La première question à se poser, au moment de prendre un chien si on est à la retraite, est de savoir si on a des projets de voyages ou pas. Si on rêve de sillonner les océans sur des paquebots, de faire du trekking au Népal ou de découvrir les richesses culturelles de l'Inde, mieux vaut attendre

pour adopter un animal. Pour lui comme pour vous.

Votre décision est prise? Mais allez-vous opter pour un chiot ou un chien plus âgé? Votre âge et votre forme physique personnelle sont des critères importants. Un jeune chiot implique d'être réveillé la nuit, quand il pleurniche, de lui donner une éducation en suivant des cours, d'apprécier ses jeux fougues et d'imaginer qu'il vivra probablement plus d'une dizaine d'années... Un chien adulte est souvent plus calme, par contre, il peut être difficile de modifier les mauvaises habitudes qu'il aurait acquises auparavant.

Anne-Marie Villars connaît parmi sa clientèle de nombreuses personnes âgées qui sont préoccupées par le sort de leur animal favori, s'il leur arrivait un pépin de santé. « Je trouve que choisir un parrain ou une marraine pour le chien est une idée rassurante. Il s'agit d'une personne de l'entourage, famille ou ami, qui s'engage à remplacer le maître en cas de problème. » Et pourquoi ne pas se partager un chien? Cette manière de faire peut être excellente pour tous, selon M^{me} Villars. La charge est

LES BONS CÔTÉS... ET LES MOINS BONS

- Un chien vous oblige à sortir, marcher et vous aérer tous les jours. C'est la clé d'une bonne santé, pour vous comme pour lui!
- Il vous permet de rencontrer des gens. Entre propriétaires de chiens, les discussions vont bon train.
- L'obligation de sortir son animal rythme une journée, pas question de se laisser aller à traîner à la maison. Vous gardez un horaire régulier.
- Même malade ou fatigué, vous allez devoir sortir par n'importe quel temps.
- Vous ne pouvez pas vous absenter à votre guise. Une solution de garde doit être trouvée.
- Il faut pouvoir assumer le coût de la nourriture et du vétérinaire. Et savoir qu'il y a un impôt à payer sur les chiens. Toutefois, pour des personnes à faibles revenus, une dispense peut être demandée.



Nous avons adopté Fenouil, un bouvier de l'Entlebuch âgé de trois mois.

moins grande et le chien s'adapte tout à fait à deux maisons et à deux maîtres, s'ils sont attentionnés et pas jaloux.

Vous avez pesé le pour et le contre entre un jeune chiot plein de vie et un adulte plus posé. Maintenant, quelle race préférer et surtout quelle taille de chien? «Pour un premier chien, et si l'on a soi-même déjà un certain âge, je préconise un chien de petite taille qui risque moins de vous faire chuter. Mais il ne faut pas oublier que même un toutou de petite taille doit être promené régulièrement.» La vétérinaire lausannoise, comme beaucoup de ses confrères, connaît un certain nombre de chiens plus très jeunes à la recherche d'un maître: «Je sers volontiers de relais, quand un de mes clients ne peut plus garder son animal. Je le propose en adoption à des personnes qui sont à la recherche d'un chien. J'ai également des familles d'accueil qui s'engagent à s'occuper d'un chien avant son placement.»

Attention de ne pas céder aux modes en matière de toutous! Il a suffi d'un film pour que les dalmatiens se vendent à prix d'or. Actuellement, dans les chiens de petite taille, le jack russell ou le westie plaisent beaucoup et les enchères grimpent. Le caniche n'a plus guère la cote, alors qu'il est de nature douce et agréable, comme le cavalier king charles, bien plus facile à vivre qu'un jack russell ou qu'un fox terrier, aux caractères bien trempés. Mais vous faut-il absolument un chien avec pedigree, coûteux à l'achat et prêt à concourir dans des expositions? «Il y a quantité de petits bâtards très sympathiques dans la gamme des petits chiens, qui pèsent une dizaine de kilos», remarque M^{me} Villars.

«La taille ne fait pas le caractère. Certains petits chiens sont très vifs, alors que de plus grandes bêtes sont plus débonnaires», comme l'explique Françoise Trembley, éleveuse de magnifiques labradors à Ogens, dans la campagne vaudoise.

Bref, pour faire votre choix, allez voir beaucoup de chiens, observez-les, demandez à les promener, questionnez vos amis déjà propriétaires d'un toutou, ils seront ravis d'en parler. Et pourquoi ne pas en prendre un à l'essai quelques jours pour vous tester. Il est aussi possible de promener des chiens de certains refuges de la Société protectrice des animaux (SPA), c'est une bonne prise de contact.

Au cours de cette enquête, nous avons adopté en famille *Fenouil*, notre premier chien. C'est un bouvier de l'Entlebuch, âgé de trois mois, timide et coquin à la fois. Les premières nuits avec lui à la maison ont été animées, mais nous nous entendons à merveille. Et nous faisons tous beaucoup de progrès en prenant des cours dans une école du chiot.

Bernadette Pidoux

» A lire: *Un Compagnon au Poil*, hors série publié par le magazine *Bon à Savoir*.

OÙ ADOPTER ?

- **Un chiot:** attention aux petites annonces qui pullulent dans les journaux. Méfiance s'il n'y a qu'un numéro de téléphone portable, il peut s'agir d'un trafic d'animaux organisé par des gens peu scrupuleux, qui importent des animaux des pays de l'Est dans de très mauvaises conditions. Les éleveurs honnêtes donnent toujours leur nom et vous invitent à venir voir leurs animaux sur place. Vous pouvez ainsi observer comment sont traités les petits. Un éleveur sérieux ne propose qu'une ou deux races qu'il connaît bien, les trafiquants mettent en vente plusieurs races et surtout des chiens «à la mode».

Les Sociétés protectrices des animaux ont rarement des chiots à confier, mais cela peut arriver. Il faut se renseigner régulièrement.

- **Un chien adulte:** la SPA recueille les animaux abandonnés. Demandez le plus de renseignements possible sur le passé du chien. Tous n'ont pas été maltraités comme on l'imagine. Les vétérinaires sont de bon conseil et connaissent des chiens à placer.